

UN BON GARÇON

un scénario de Maxime Barthélémy

mb.barthelemy@outlook.com – 06 27 70 11 13

1. INT . CUISINE DE MR SALIFE . JOUR

JONAS (25), épaules larges, cheveux courts, jean et t-shirt, termine de ranger dans le frigo les courses de MR SALIFE (78), présentement dans le salon.

MR SALIFE (*OFF*)

Ne t'inquiète pas mon garçon, je vais finir.
Viens prendre ton thé, il va être froid.

Jonas ferme le frigo. Sur la porte de celui-ci est aimantée la photo d'un homme, la trentaine, le sourire aux lèvres. Jonas s'arrête quelques instants dessus.

JONAS

D'ailleurs il va bien Rémi ?

MR SALIFE (*OFF*)

Il m'appelle pas beaucoup tu sais. Depuis son déménagement il n'a plus le temps de venir me voir. Pour l'aider je lui envoie un peu d'argent... Mais la dernière fois il m'a dit qu'il avait trouvé un travail alors ça va, je suis content.

2. INT . SALON DE MR SALIFE . JOUR

Le salon de Mr Salife est vétuste. Jonas et Mr Salife sont assis autour de la table, une tasse à la main. Devant Jonas, une enveloppe mal refermée sur laquelle on peut lire « Jonas » écrit au feutre.

Sur le canapé usé, un costume recouvert d'une protection de plastique.

MR SALIFE

...Ah, c'est pour ça le costume ! C'est super
Jonas, t'as toujours été un bosseur toi, ton
père doit être fier !

Jonas sourit et regarde discrètement l'heure à sa montre.

Mr Salife se lève difficilement de sa chaise.

MR SALIFE

Attends-moi deux secondes.

Mr Salife sort du salon.

On entend qu'il ouvre et referme différents tiroirs dans la pièce d'à côté. Il revient, une petite boîte en main, qu'il pose devant Jonas.

MR SALIFE
Tiens, elle est à toi !

JONAS
(en ouvrant la boîte)
Monsieur Salife, c'est très gentil, mais
je ne peux pas...

MR SALIFE
Mais si, mais si ! Je l'ai achetée pour le
mariage de Rémi, depuis elle reste dans sa
boîte... Prends-la, c'est un cadeau !

Jonas déroule soigneusement la cravate noire à rayures bleues et blanches,
observe attentivement le tissu.

JONAS
(poussant l'enveloppe à son nom vers Mr Salife)
Merci... Mais gardez ma paie de cette
semaine alors...

MR SALIFE
(repoussant l'enveloppe vers Jonas)
Tttt... Tu sais faire un nœud de cravate ?

JONAS
Non...

MR SALIFE
C'est facile, je vais te montrer.

Mr Salife et Jonas se placent devant le miroir dans l'entrée de l'appartement. Mr Salife se met derrière Jonas, monte sur un petit tabouret pour arriver à sa hauteur. Très appliqué, il noue la cravate autour du cou du jeune homme en décomposant les gestes. Jonas, concentré, regarde dans le miroir les mains du vieil homme.

3. INT . BUREAU DU MANAGER . NUIT

Un gratte-ciel de la Défense. La cloison du bureau est faite de portes vitrées donnant sur un open space presque vide. L'horloge accrochée au mur indique 21h20. Jonas, habillé d'un costume en polyester, porte la cravate offerte par Mr Salife. Il se tient debout face à son MANAGER (52), affalé sur son siège de l'autre côté du bureau. À côté de Jonas se trouve HIPPOLYTE (25), les cheveux plus longs coiffés d'une raie au milieu, un costume plus chic mais sans cravate.

MANAGER

Alors voilà. Vous l'avez peut-être remarqué, ou pas, Tristan n'est plus là. Il manquait de poigne, pas assez de présence, pas assez agressif le gamin. Il y a donc un poste qui se libère et ça va se jouer entre vous deux. On a deux nouveaux clients qui sont rentrés cette semaine, des boîtes de provinces, problématique classique de restructuration pour augmenter la marge... Ça ne nécessite certainement pas que deux consultants mid, et encore moins seniors se déplacent, même si c'est quand même ce qu'on va leur facturer. Vous partez donc chacun dans une boîte, accompagnés de Stéphane ou Irina, en fonction. Ils vous évalueront, et le gagnant prend le poste. Étant donné que Jonas a fait un bel effort vestimentaire aujourd'hui, je vais le laisser choisir !

Hippolyte regarde Jonas avec dédain. Alors que ce dernier s'apprête à parler, le manager ne lui en laisse pas le temps et reprend.

MANAGER

Vous pouvez en parler aux autres stagiaires, mais dites leur bien qu'il est inutile de venir pleurer à mon bureau pour faire partie de la compét'. C'est entre vous deux, point barre. Au passage, ces clients sont plutôt tradi'. Cravate obligatoire. Hippolyte, je te laisse prendre exemple sur ton camarade...

4. INT . APPARTEMENT DE JONAS . NUIT

Jonas rentre du travail. Il ouvre la porte de son appartement, la peinture des murs de l'étage, jaunie, commence à se décoller. Il dépose une enveloppe Cofidis sur une pile d'autres enveloppes s'accumulant sur le petit guéridon de l'entrée. Le son de la télévision, entrecoupé d'une toux rauque, émane du salon. La porte à demi ouverte laisse entrevoir son PÈRE (72), presque anorexique, le visage strié par les rides. Jonas avance dans le couloir et toque à une porte décorée d'un littoral peint en aquarelle. Jonas entre. L'intérieur de la pièce est tapissé de peintures, d'esquisses. Au milieu de celle-ci, sa sœur SARAH (17) peint une grande toile sur un chevalet.

JONAS
(posant sur le lit un billet de 20€)
Tiens, pour t'acheter de nouveaux tubes.

SARAH
(sans quitter des yeux son tableau)
Merci, mais s'il y en a besoin pour les courses garde les hein...

JONAS
T'inquiète... Grâce à Mr Salife j'ai pas eu besoin de m'acheter une cravate, ça fait des économies.

SARAH
(s'arrêtant de peindre)
Ah ouais j'avais pas vu ton p'tit style de magicien... ça te va pas du tout !
Mais les mecs te paient comme une merde, d'abord ils demandent un costume, maintenant une cravate... ?
Ils abusent, faut leur demander de financer tout ça !

JONAS
Ba bien sûr... C'est pas comme ça que ça marche... En attendant ils m'ont mis en compète pour avoir un poste. Si ça le fait c'est eux qui financeront les courses ET ton école l'année prochaine ! Enfin si t'es prise...

Jonas et Sarah échangent un sourire malicieux.

5. INT. TRAIN. JOUR

Jonas est assis côté fenêtre. Le soleil tape sur la vitre. Des gouttes perlent sur son front. Il porte un costume avec la cravate offerte par Mr Salife et a un micro-casque sur les oreilles. Il est concentré sur la présentation qu'il est en train de compléter. À côté de lui, STEPHANE (40), lui aussi habillé en costume cravate, somnole.

STEPHANE
(se redressant sur son siège)
Jonas... Jonas...

Absorbé par son travail, Jonas n'entend pas que son collègue lui parle. Stéphane claque des doigts devant l'écran du stagiaire. Jonas enlève son casque.

STEPHANE
(sortant son portefeuille de sa poche)
Jonas, ça te dérange d'aller me chercher un café ?

JONAS
(balbutiant)
Euh, non... Je termine ma slide et j'y vais.

STEPHANE
J'en ai besoin maintenant Jonas. C'est peut-être la dernière fois que je te demande un truc de stagiaire, pense à ta note !

Jonas referme son ordinateur portable et se lève. Stéphane comprend qu'il va devoir sortir de sa place pour laisser passer le stagiaire. Après avoir laissé passer un court instant, il se lève à son tour en soufflant. Il tend sa carte bleue à Jonas en lui faisant un clin d'œil. Jonas, en nage, essaie de desserrer le nœud de sa cravate, en vain.

6. INT . SALLE DU CONSEIL DE L'USINE . JOUR

La salle surplombe les chaînes de production de biscuits que l'on voit à travers les grandes baies vitrées. Une grande table ovale, jonchée de dossiers. Jonas, debout, termine la présentation de la méthode du cabinet. Stéphane, assis, passe les slides sur l'ordinateur portable branché à l'écran géant de salle.

Marion CHOPLIN (55) et Joseph TIREL (46) sont assis face à eux, dos aux baies vitrées. La première écoute distraitemment l'exposé en jouant à faire tourner son stylo autour de son pouce, tandis que le second affiche clairement son désintérêt en scrollant sur son téléphone.

JONAS
...c'est pourquoi nous allons identifier les modèles à challenger et les adapter à l'avènement de la valeur d'usage...

TIREL

(le coupant, sans lever les yeux de son téléphone)

Nos nouveaux actionnaires exigent seize pour cent de rentabilité supplémentaire sur les douze prochains mois. Challengez ce que vous voulez, mais faut les atteindre.

STEPHANE

(conciliant)

Ne serait-ce pas le moment de nous faire visiter votre usine ?

7. INT. CHAINES DE PRODUCTION DE L'USINE. JOUR

Les deux consultants précédés Choplin et Tirel déambulent entre les lignes de production de biscuits, autour desquelles le personnel de l'usine s'affaire. Le bruit des machines est assourdissant. Jonas prend des notes sur sa tablette.

CHOPLIN

À gauche la chaîne de moulage, huit techniciens de maintenance, ensuite le démoulage, quatre. À droite le conditionnement, une équipe de douze ouvriers plus un chef de ligne...

STEPHANE

Pour atteindre vos objectifs, il faut digitaliser au plus vite vos processus industriels...

Jonas ne l'écoute plus. Il ne peut arrêter de fixer le petit groupe d'ouvriers de la chaîne du conditionnement, tous de profil. On croit reconnaître REMI SALIFE (30) dont Jonas a vu la photo sur le frigo de Mr Salife (scène 1). Le temps qu'il revienne à ses esprits, Stéphane, Choplin et Tirel sont déjà loin. Il accélère le pas pour les rattraper.

8. INT. RESTAURANT D'UN HÔTEL. NUIT

Jonas et Stéphane finissent de dîner au restaurant de l'Ibis où ils séjournent.

STEPHANE

(la bouche pleine)

Première journée, tu manques de présence. Tu fais un peu meuble. Les mecs te paient 2K par jour, c'est pas pour que tu décores leur hangar. Dis plus de trucs, des conneries

si tu veux je m'en fous. Parle avec aplomb, coupe la parole. Plus tu parles, plus ils ont l'impression que t'es rentable. Je relève pas pour aujourd'hui, mais si ça change pas demain, je vais devoir le prendre en compte dans ta notation.

Stéphane s'arrête le temps de mâcher, Jonas essaie de cacher sa fébrilité.

STEPHANE

Bon globalement ça ne va pas être bien compliqué cette histoire, va falloir couper dans les effectifs et remplacer tout ce beau monde par encore plus de machines. De toute façon ils le savent déjà, ils préfèrent juste que ce soit nous qui leur disions. C'est plus facile à assumer pour eux de nous rejeter la faute. Alors, qui on dégage d'après toi ?

JONAS

(hésitant)

Je dirais... la moitié de la maintenance, à l'ADV on peut garder qu'un employé, le reste on digitalise... Ensuite j'ai pensé qu'on pouvait préconiser une amélioration de leurs systèmes d'information pour multiplier la productivité...

STEPHANE

Mais surtout tu me dégages les types du conditionnement ! Putain, mais c'est le premier truc auquel tu devrais penser !

JONAS

Je suis pas sûr que ce soit si efficient que...

STEPHANE

(le coupant)

Mets ce que tu veux dans ton rapport, mais le boss n'en peut plus des demi-molles qui ont des scrupules à renvoyer du cégétiste... Tu sais, tout ça, c'est juste des chiffres. On en reparle demain.

Stéphane se lève et sort de table.

Jonas reste assis, fixant le vide devant lui. Sa cravate le sert, il tente de défaire le nœud mais n'y arrive pas.

9. INT . SALLE DU CONSEIL DE L'USINE . JOUR

Jonas et Stéphane sont seuls dans la salle. Ils passent en revue les classeurs laissés à disposition par Choplin et Tirel. Stéphane s'étire.

STEPHANE

C'est pas tout, mais je commence à avoir
faim moi !

JONAS

Je termine avec ce bilan et je te rejoins.

10. INT . PARKING DE L'USINE . JOUR

Jonas sort seul de l'usine. Il passe devant un groupe d'ouvriers en train de fumer des cigarettes, assis sur le trottoir du parking. Certains ont encore leur charlotte sur la tête. Jonas, sur son téléphone, ne les regarde pas.

OUVRIER (*OFF*)

(*s'adressant à Jonas*)

Ils vont rester encore longtemps ces fils de
putes ?!

Jonas se retourne vers les ouvriers.

JONAS

(*embarrassé*)

Bonjour messieurs !

Le regard de Jonas est absorbé par l'un d'entre eux. C'est Rémi Salife.

REMI

Mais non ! Jojo ! Qu'est-ce que tu fous
déguisé comme ça ?

OUVRIER

(*à Rémi*)

Tu connais ce type ?

REMI

(en ricanant)

Bien sûr que je le connais ! C'est un p'tit de mon quartier ! Monsieur a fait des études alors maintenant il se prend pour quelqu'un.

Jonas rougit, ne sait pas quoi répondre. Tous les regards sont sur lui. Rémi se lève et s'avance vers lui.

REMI

(en prenant la cravate de Jonas)

Mais je reconnais. C'est celle de mon daron. Tu fais encore la baltringue à lui faire ses courses pour gratter un billet ?

JONAS

(Reprenant de l'assurance)

Non, il me l'a offerte. Il m'a dit qu'il ne la mettrait plus.

REMI

(tirant sur la cravate, puis la lâchant)

C'est bon j'ai capté. Tu sais c'est pas en t'habillant comme le mec qui se tape ta mère que tu vas la faire revenir !

Le sang de Jonas ne fait qu'un tour. Il serre son poing, à deux doigts de frapper Rémi quand le CHEF DE LIGNE (37) passe devant le groupe d'ouvriers et les rappelle à l'ordre.

CHEF DE LIGNE

Allez l'équipe conditionnement, on se remet au boulot !

Stéphane arrive à la suite du chef de ligne, une cigarette presque consumée dans la bouche. Il ne remarque pas la crispation de Jonas.

STEPHANE

(discrètement, à l'oreille de Jonas)

T'es trop humain gamin, c'est pas en discutant avec eux que tu vas réussir à les virer.

Jonas regarde droit devant lui en évitant de croiser le regard de Stéphane.
Le cou gonflé, il tente de desserrer le nœud de sa cravate, en vain.

11. INT . OPEN SPACE . NUIT

L'open space est presque vide. Jonas, en costume cravate (toujours celle de Mr Salife), concentré, pianote sur son ordinateur.
Hippolyte passe derrière lui, sa serviette à la main.

HIPPOLYTE

Tu m'as l'air tout stressé ! Relax mec, il reste
une semaine !

Le téléphone de Jonas vibre. SMS de sa sœur Sarah « Je suis priseee !!! »

12. INT . BUREAU DU MANAGER . JOUR

Le Manager et Stéphane sont assis dans le bureau. Jonas, même costume, même cravate, est debout, tendu.

MANAGER

Deux jours d'avance, un rapport efficace, des
solutions innovantes. Un client aux anges. Le
poste est à toi !

Jonas esquisse un sourire retenu. Stéphane lui fait un clin d'œil. Alors que Jonas sort du bureau, Hippolyte le toise du regard.

STEPHANE

(moqueur, au manager)

Il est marrant à garder sa cravate tout le
temps...

13. INT . HALL DE L'IMMEUBLE . NUIT

Jonas passe la porte de l'immeuble, en costume avec la cravate offerte par Mr Salife. Celui-ci est en train de prendre son courrier.

MR SALIFE

(excité)

Oh, Jonas ! Ton père m'a dit pour ton travail,
tu es un patron maintenant ! Il faut fêter ça !
Allons chez Pino, je t'invite ! En plus qu'est-
ce que t'es beau avec cette cravate !

JONAS
(*fébrile*)
Monsieur Salif, je... c'est très gentil, mais...

MR SALIFE
T'as pas le choix ! En plus j'ai plus rien à manger à la maison. C'est soit tu viens, soit je meurs de faim !

14. INT. RESTAURANT. NUIT

Une petite pizzeria vide. Une télé passe des clips sur CStar. Mr Salife, souriant, est assis en face de Jonas qui lui est tout rouge. Un SERVEUR vient vers eux.

SERVEUR
Messieurs, qu'est-ce que je vous sers ?

JONAS
(*stressé*)
Euh... Vous pouvez nous laisser un instant s'il vous plaît.

Le serveur retourne derrière le bar.
Jonas a chaud, il tente de desserrer sa cravate, sans y arriver.
Mr Salife sort discrètement son téléphone de sa poche pour regarder qui l'appelle. « Rémi » s'affiche sur l'écran. Il remet le téléphone dans sa poche en grommelant, fait de nouveau face à Jonas.

JONAS
Écoutez Mr Salife, je... Vous êtes adorable, mais il faut que je vous dise que...

MR SALIFE
Je sais, je sais, c'est pas grave si tu ne passes plus tous les jours me voir. Tu es notre fierté à tous, un bon garçon comme toi, toujours à penser aux autres ! Par contre la cravate t'y arrives toujours pas ! Donne.

Mr Salife se penche vers Jonas pour l'aider à enlever sa cravate. Jonas est compressé entre la table et le dossier de la chaise. Il se penche en arrière pour que Mr Salife ne puisse pas le toucher.

MR SALIFE
En plus elle te sert cette cravate et c'est vrai
qu'il fait chaud !

Jonas recule sa chaise d'un coup et se lève. Il ne parvient toujours pas à défaire le nœud de sa cravate. Ses mains tremblent.

JONAS
(en reculant)
Monsieur Salife, je... je suis désolé.
Vraiment désolé pour tout. Il fallait que j'aie
ce travail. Je m'excuse...

Jonas continue de forcer sur le nœud. Le tour de cou de sa cravate est désormais assez large pour qu'il puisse l'enlever.
Monsieur Salife, resté assis à sa place, ne comprend pas l'affolement dans les yeux de Jonas.

SERVEUR
(arrivant derrière Jonas)
Monsieur, vous veniez me chercher ? Alors,
on part sur quoi ?

Jonas, les mains tremblantes, dépose délicatement la cravate sur son assiette, sort un billet de cinquante euros de sa poche, le met dans la main de Mr Salife. Le vieil homme fixe la cravate, les yeux ronds, ne comprenant toujours pas ce qu'il se passe.
Jonas presse le pas et sort du restaurant, le visage crispé comme un enfant au bord des larmes.

15. EXT. RUE. NUIT

Jonas, essoufflé, est encore sous le coup de la discussion avec Mr Salife. Il grimace, il paraît souffrir. Il se stoppe un instant pour se regarder dans la vitre d'une voiture. Il défait un bouton de sa chemise pour pouvoir observer son cou. De longues et profondes traces rouges encerclent sa gorge.